

Cartes d'Affaires

Avocat

F. Dodd Tweedie

Edifice LONG,
rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat

J.-E. MICHAUD

M. L. P.
Edifice LONG
Edmundston, N.-B.

Avocat

A.-P.-Noel

McLAUGHLIN

Avocat — Notaire

Correspondance française

Campbellton, N.-B.

Avocat

Albert J. DIONNE

B. A.

Notaire Public

Palais de Justice

Edmundston, N.-B.

Collecteurs

Credit Guarantee

Perecepteurs de

Vos Crédits en souffrance

19, rue Canada

Edmundston, N. B.

C. P. : 734 — TEL. : 323

Avocat

A.M. Chamberland

B. A.

Edifice Bureau

d'Enregistrement

Rue du Pont

Edmundston, N.-B.

Architectes

BEAULE & MORISSETTE

ARCHITECTES

SPECIALITES Edifices publics et religieux,

constructions à l'épreuve du feu.

ALBERT MORISSETTE

B. A. A. A. P. Q. R. I. C. A.

100, rue d'Algonquin, QUEBEC

Dr A. M. SORMANY

RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES

DE TOUTES SORTES

Bureau de jour :

9 heures à midi — 1 h à 4 h de l'après-midi

— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT:

Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou

maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.

Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons

vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE

Cahiers — Crayons — Sacs d'Ecole

Sets de Mathématiques — Livres d'histoire

PIPES — TABACS — CIGARETTES

Nous teignons les Chaussures et les Habits

PHILIPPE MONETTE,

Edmundston

N. B.

Tous droits réservés, 1928, par l'éditeur Garand,

1423-27, rue Ste-Elizabeth, Montréal,

où l'on peut se procurer ce volume à

25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 14

Le soleil brillait, radieux, lorsqu'il

s'élevait; ce soleil, une petite brise

rafraîchissante, qui aidait à sup

porter la chaleur.

Zenon vit vite fait un feu clair,

sur lequel le bûton fut déposé, une

bonne tasse de thé le réconforta

rapidement, tout de suite.

— Cet endroit est magnifique, n'est

ce pas? demanda Magdalena, tout

en déjeunant. J'ai vu, j'ai vu, j'ai

vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu,

j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai

vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu,

j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai

vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu,

j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai

vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu,

j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai

vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu,

j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai

vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu, j'ai vu,

AU FOYER

J'ai été un homme, ce
qui signifie un liseur.
Goethe.La fausse modestie est
le dernier raffinement de
la vanité. — La Bruyère.

SERVICE D'HYGIENE

DE L'ASSOCIATION

MEDICALE CANADIENNE

"Nervosité"

Nous aimons tous nous excuser

pour notre conduite, et nos meilleurs

amis sont ceux qui nous excusent

quand nous croyons qu'il y a lieu de

le faire. "Il faut de son mieux";

c'est là une phrase qui s'emploie sou

vent quand nous voulons fermer nos

yeux aux défauts d'un ami.

Nous entendons dire souvent : "Ce

sont mes nerfs qui me font agir de

cette manière". Les personnes qui s'ex

cuse ainsi sont certaines que cette

phrase explique très bien leur con

duite. Et le monde semble accepter

cette explication. N'avez-vous pas en

tendu dire qu'il faut excuser la con

duite de tel ou tel individu parce

qu'il est "si nerveux" ?

Différentes personnes se servent du

mot "nervosité" pour décrire diffé

rents symptômes. Les uns appellent

"nervosité" un individu qui est irri

table ou chez qui se montrent des ma

nifestations de colère. D'autres dé

crivent comme "nervosité" les person

nes saisis de craintes, d'ennuis ou

d'abattement mental.

Dans tous ces cas, cependant, le

monde semble croire que la personne

dite "nervosité" souffre de ses nerfs.

C'est une erreur. Cette croyance est

devenue populaire, sans doute après la

lecture de récits de personnes qui

souffrent de troubles nerveux. Mais

les symptômes que se montrent chez

elle, il faut en chercher la cause

dans ses émotions et ne pas blâmer

ses nerfs.

La conduite de cet individu tire son

origine de l'esprit et non pas des

nerfs. Il ne peut s'adapter à son mi

lieu; ses instincts et ses désirs ne

sont pas ceux qui sont acceptables

à la société en général; il n'est pas

heureux, et les manifestations de sa

colère, etc., ne sont autre chose que

la persistance de sa conduite en

fantasme jusqu'à l'âge adulte.

La personne qui a une bonne santé

mentale est celle qui se situe dans

son milieu et qui s'y adapte. Elle ne

supprime pas ses instincts, mais en

les contrôle. En le faisant, elle se

rend heureuse.

Pour nous adapter aux nécessités

sociales, il nous faut contrôler nos

instincts. Il ne faut pas les suppri

mer ou prétendre les ignorer; nous

pouvons les contrôler en les étudiant

dans le but de les comprendre. L'i

gnorance au sujet de nous-mêmes

et de nos instincts donne lieu sou

vent aux troubles mentaux.

Pour questions au sujet de la santé

en général, écrire à l'Association

Médicale Canadienne, 184 rue Col

lège, Toronto. Une réponse per

sonnelle sera envoyée par écrit.

PLUS DE GAS,

SOMMEIL PROFOND

Garde V. Fletcher dit: "Le gas

d'estomac me gonflait tant que je

n'aurais pu dormir. Une seule

d'Adlerika fit sortir tous ces gas et

à présent, je dors et je me sens bien.

Raymond Breaux, Pharmacien, W-3

CENT ANS DE MARIAGE

Sixante ou soixante-quinze ans

de mariage, on appelle ça une belle

anniversaire; mais aller plus loin c'est

si rare qu'on n'a pas dépassé le dia

mant.

Cependant on mande de Nish,

Théologues, que M. et Mme Phi

lipopolovitch viennent de célébrer leur

centième année de vie nuptiale en

présence de plus de 100 descendants.

— Filles, garçons, petits-enfants et

arrière-petits-enfants sont âgés res

pectivement de 117 et 115 ans.

On pourrait appeler ça des noces

d'acier, car il faut être dur pour ré

sister jusque-là.

Cependant on mande de Nish,

Théologues, que M. et Mme Phi

lipopolovitch viennent de célébrer leur

centième année de vie nuptiale en

présence de plus de 100 descendants.

— Filles, garçons, petits-enfants et

arrière-petits-enfants sont âgés res

pectivement de 117 et 115 ans.

On pourrait appeler ça des noces

d'acier, car il faut être dur pour ré

sister jusque-là.

Cependant on mande de Nish,

Théologues, que M. et Mme Phi

lipopolovitch viennent de célébrer leur

centième année de vie nuptiale en

présence de plus de 100 descendants.

— Filles, garçons, petits-enfants et

arrière-petits-enfants sont âgés res

pectivement de 117 et 115 ans.

On pourrait appeler ça des noces

d'acier, car il faut être dur pour ré

sister jusque-là.

La première charrue
que fit Jésus

Près de Nazareth, la cité fleurie,

Dès l'aube, Jésus, Joseph et Marie

Travaillaient sans bruit, faisant oraison;

Quand Nathanaël, vieillard vénérable,

Soudainement se présenta d'étrange,

Parut sur le seuil de l'humble maison.

Maître en Israël, et l'un des plus dignes,

Il leur fit à tous le salut d'usage,

Et, la joie au cœur, la joie au visage,

Il dit à Joseph, en se découvrant :

"Le Seigneur bédit de façon étrange

Mes champs, mon grenier, mon pressoir, ma grange".

Joseph répondit : "Le Seigneur est bon".

— "Mes champs, autrefois, terre désolée,

Étaient le rebut de l'agriculteur.

Plus triste qu'Endor et plus qu'Hébron;

Tt'y vois rougir des grappes superbes;

J'y vois par milliers s'aligner les gerbes".

Joseph répondit : "Le Seigneur est bon".

— "Sur mes oliviers, les olives pendent;

Des figuiers au loin les branches s'épanchent.

Les fruits et les fleurs s'y cachent dessous;

Il y pleut souvent, jamais il n'y gèle;

Point d'oiseau voleur, point de sauterelle".

Joseph répondit : "Le Seigneur est bon".

— "Savez-vous, Joseph, d'où vient ce mystère :

Vendange et moisson couvrent une terre

Où le chardon seul germait et croissait ?

Au lieu des chardons, des lits et des roses ?

De ces changements qui sauront les causes ?"

Joseph répondit : "Le Seigneur est bon".

— "L'horreur de ces lieux en est disparue,

Du jour où le sol sentit la charrue,

Celle que jadis de vous je reçus !"

Joseph, essayant soudain sa paupière,

Dit : "Cette charrue était la première,

Le vrai coup d'essai de mon fils Jésus !"

Et tous au Seigneur chantaient un cantique,

Du Deutéronome ou du Lévitique,

Pour lui rendre grâce et pour le bénir.

Puis Nathanaël, vieillard vénérable,

Ala, soutenu d'un bâton d'étrange

Vieux fleurir sa vigne et ses bleds jaunir.

Père DELAPORTE, S. J.

Qui donnera un foyer à cet enfant ?

Le Catholic Home Finding Association du

Nouveau-Brunswick demande aux catholiques du

Nouveau-Brunswick de l'aider dans ce grand tra

vail de charité. Donnez à cet enfant un foyer.

Pour plus amples renseignements s'adresser à :

The Catholic Home Finding Association of

New Brunswick

Dirigé par les Chevaliers de Colomb du Nou

veau-Brunswick.

J. P. COUGHLAN, secrétaire, Case postale 157,

Saint-Jean, N.-B.

disparu à l'un des tournants de la

route, Zenon demanda à Magdalena:

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

— Où est-il? Elle lui répondit: —

LES CHEVALIERS
AUX FLEURS...

(La "Croix")

C'était, il y a un an, l'après-midi

à la porte de mon bureau un beau

vieillard, à la tête fine et noble, qui,

clairvoyant, attendait son tour au

milieu de dames impatientes.

Je lui fis signe d'entrer.

Alors, avec timidité :

— Je ne sais si vous me connaissez

compagnon d'école, mais je suis votre

parotien. Je m'appelle Carrier-Be

lleuse.

breviaire, et je lui montrai une in

sulte toute réponse, j'ouvris mon

se de gilet: l'heure était, signée de

son nom.

Elle représentait une petite pre

mière communiante, tout envelop

pée de volles blanches, abîmée dans

son action de grâce, au milieu de

ses compagnes.

Le peintre, alors, plus à l'aise de

se voir ainsi connu, continua :

— C'est la portrait de ma fille, j'ai

saisi, à sa première Communion,

qu'elle faisait dans votre église.

Quand je la vis revenir